

Que sait-on de

L'Eglise Universelle du Royaume de Dieu, une secte brésilienne à visée planétaire

Epinglée comme secte dans les rapports parlementaires français et belge, l'EURD ou *Eglise Universelle du Royaume de Dieu* (*Igreja Universal do Reino de Deus*) est née dans le plus grand pays pentecôtiste au monde : le Brésil. Cette église baptisée « *l'Universal* », a pour emblème un cœur rouge entourant une colombe blanche. Elle a connu une énorme croissance nationale et internationale et au fil du temps, est devenue un phénomène non seulement religieux mais social et politique.

Origine et organisation

De la Loterie Nationale à un évêché pas catholique

L'Eglise Universelle du Royaume de Dieu (EURD), cataloguée « évangélique », a été fondée en 1977 au Brésil par un employé de la loterie de l'Etat de Rio d'origine modeste, Edir Macedo Bezerra, et son beau-frère¹. Elle est elle-même issue d'une autre église pentecôtiste, *l'Eglise Nova Vida* (l'Eglise de la Nouvelle Vie), créée au Brésil par un missionnaire canadien². Edir Macedo s'était exercé auparavant au prêche dans un « kiosque à musique » de Rio de Janeiro.

Neuf ans plus tard, il était le dirigeant suprême de *l'EURD*. Entre temps, il s'était autoproclamé évêque et avait nommé des « pasteurs ». Il avait inventé une religion qui s'inspirait du pentecôtisme mais faisait des emprunts à l'Eglise Catholique.

L'organisation comporte ainsi un « Conseil épiscopal mondial » de 22 membres (composé de 10 « évêques » brésiliens et de 12 « prélats » étrangers) et des pasteurs à différents niveaux, à la formation théologique fort aléatoire. Ces derniers sont secondés par des ouvriers, « hommes à tout faire » possédant « impérativement » le don de « parler en langue »³.

Véritable église caméléon, *l'EURD* a toujours su s'adapter. Tel a été le secret de sa croissance. En 1985, un nouveau temple se créait chaque jour et dès 1987, avec 356 temples dans 18 Etats, *l'Universal* pouvait remplir simultanément les énormes stades de Maracana et de Maracanazinho à Rio de Janeiro⁴. Avec ses 2 millions d'adeptes, ses 7 000 temples et ses 14 000 pasteurs, l'EURD se place en troisième

¹ Les versions diffèrent. On lit par ailleurs qu'Edir Macedo a fondé l'EURD avec trois autres prédicateurs évangéliques.

² Courrier International – 17.01.1996

³ A. Corten, J.P. Dozon, A.P. Oro, Les Nouveaux Conquêteurs de la foi, l'EURD, Ed. Karthala, 2003

⁴ op. cit.

position au Brésil. Surnommée « La Pieuvre », elle est implantée dans 80 pays et possède plus de 1 000 temples dans le monde⁵.

Une doctrine simpliste mais efficace

L'EURD n'a pas de doctrine propre. Elle sert de médiation entre Dieu et les fidèles. Trois idées-clés dominent : « richesse, santé et bonheur⁶ ». Rejoindre *l'Universal* devient un gage de bonheur.

L'une de ses caractéristiques principales est sa vision démoniaque du monde. La possession par le Malin reste la source de tous les problèmes contemporains et de toutes les disgrâces de la vie. Avisée, *l'Universal* a établi la liste des symptômes indicateurs de la dite « possession ». Ils s'échelonnent de la nervosité... à la dépression. Les mauvais esprits se manifestent à travers des « entités » qui appartiennent la plupart du temps à la cosmogonie des religions afro-brésiliennes. Le rituel mène à la « guérison ». Mais un reportage télévisé parle de séances tru-quées⁷. Un cameraman qui a travaillé pour *l'Universal*, raconte qu'il a filmé chaque fois la même jeune fille lors de scènes « d'exorcisme » successives.

Enfin, *l'Universal* pourfend la « théologie de la libération » et préconise la « théologie de la prospérité ». Son principe est simple : il faut donner pour recevoir. Elle convainc les pauvres de ne pas se prévaloir de leur état mais... de le refuser et d'en sortir⁸.

Pour une historienne brésilienne, interviewée au cours du reportage⁹, Satan est la cause du mal mais... l'argent rachète ce mal. Chaque prédicateur insiste sur cet aspect. La réalité sociale est celle de la misère après des années de politique néolibérale. Le désespoir est énorme. Quelle solution ? Les gens se laissent prendre à ce type de « religion »¹⁰.

L'EURD et les autres cultes

L'EURD veut prouver qu'elle est la seule église capable de répondre aux angoisses des fidèles¹¹. Elle rejette l'Eglise Catholique de manière obsessionnelle, la stigmatise « antre de Satan » et mène, par petit écran interposé, une véritable guerre

⁵ Revue « Veja », juillet 2002

⁶ www.vigi-sectes.org

⁷ Envoyé Spécial, France 2, Reportage A. Valenti/P. Aerciton/JC Picard/C. Lobo/E. Vasconcellos/P. Romedenne, Intuition Films, Morgane Production, 2000

⁸ op. cit.

⁹ Reportage « Envoyé Spécial » cité

¹⁰ En outre, remarque-t-elle, l'EURD porte atteinte à la créativité populaire brésilienne basée sur un mode d'expression baroque et exubérant. Elle interdit les pratiques tels la danse, la musique, le carnaval, les fêtes, la sculpture... Les dégâts lui semblent irréparables.

¹¹ op. cit.

contre elle. Qualifiée de « cancer », elle doit être combattue « avec une chimiothérapie lourde » avait ainsi lancé perfidement le « pasteur » Roberto Marinho, grand pontife de *l'Universal*¹². La lecture littérale qu'elle fait de l'Ancien Testament débouche sur un « sionisme chrétien ». Chaque année, son agence de voyage New Tour organise un pèlerinage en Terre Sainte.

Le chef suprême, Edir Macedo, récuse l'image d'un Jésus pauvre et souffrant, préférant la représentation de Bouddha qui, lui, a « l'air gros et bien portant ». Il estime que la fête nationale « du jour de Notre-Dame de l'Apparition » (la Vierge Noire) est une « offense au peuple brésilien »¹³. Une illustration en fut donnée le 12 octobre 1995, jour de la fête nationale précisément : les téléspectateurs de la chaîne Record ont entendu l'évêque Sergio von Helder affirmer que la sainte n'avait aucun pouvoir et l'ont vu la frapper à coups de poing et de pied (« ce truc ne marche pas » proférait-il). La séquence avait été rediffusée une douzaine de fois par la chaîne concurrente, TV Globo, provoquant un scandale. A tel point que Edir Macedo avait dû présenter des excuses à l'Eglise Catholique. Celle-ci avait alors organisé une « messe de réprobation » à Salvador de Bahia¹⁴). Ceci étant, l'EURD avait continué à parler d'idolâtrie. Dans l'un des journaux du groupe, « Plénitude », la Vierge continuait à être malmenée et Sergio von Helder avait réitéré en publiant un ouvrage : « Un Coup de pied dans l'idolâtrie ». De son côté, Edir Macedo avait renchéri en accusant le catholicisme de « freiner le décollage social de l'Amérique du Sud ». Ce jugement rebondissait sur le rapport du sénateur Rockefeller de 1968 qui prônait « la plus large diffusion de la doctrine pentecôtiste comme remède à l'arriération du sous-continent¹⁵. »

En août 2004, l'actualité a montré que l'offensive se poursuivait avec l'affaire des bibles brûlées en autodafé à Fianarantsoa à Madagascar. Cet acte avait entraîné un décret du Ministère de l'Intérieur ordonnant la fermeture de *l'EURD* dans l'île.

Le Père Marcello

Pour contrer l'ascension des Evangéliques et de *l'EURD*, l'église catholique brésilienne s'est lancée dans la surenchère avec le Renouveau Charismatique qui fait concurrence sur le terrain de la guérison. Depuis plusieurs années, le Père Marcello incarne ce nouveau souffle. Prêtre-vedette, il anime des grands-messes « spectacles », privilégiant avant tout la participation et l'émotion des fidèles. Une rivalité s'est instituée entre lui et *l'Universal*, à coups de disques et de manifestations monstres dans les stades.

L'EURD n'assassine pas seulement l'Eglise Catholique mais s'attaque aux « symboles » des cultes afro-brésiliens et du spiritisme. Pendant les cultes, les pasteurs

¹² La Vie, 25.06.1998

¹³ La Vie, 25.06.1998

¹⁴ op. cit

¹⁵ La Vie, 25.06.1998

attaquent violemment l'Umbanda et le Candomblé et qualifient les adeptes du spiritisme de « fils du démon ». On peut relever que l'*EURD* connaît une expansion importante dans des villes comme Sao Paulo, Rio de Janeiro et Salvador, là où, précisément, se trouve la concentration la plus importante d'adeptes des religions afro-brésiliennes et du spiritisme d'Allan Kardec¹⁶.

Edir : Deux ou trois choses que l'on sait de lui

Lors d'une interview à Veja, publiée dans *Courrier International* du 17 janvier 2005, Edir Macedo se définit sans ambiguïté comme une « *chiure de mouche* » et « *un détrit* ». Sa vision de la femme est, elle, nettement plus ambivalente. La femme est soit une « *bénédict* », soit une « *malédict* ». Comme toute, la femme reste dangereuse et parfois démoniaque. Prudence donc ! Quant au virus du sida, Edir n'hésite pas à le personnifier en le qualifiant de « *corps doté d'un esprit* » (?) et de « *chose diabolique* » qui se transforme lorsqu'on l'observe.

L'universel sur le terrain humanitaire

Un service d'urgences spirituelles

Le recul du catholicisme et l'exode rural ont facilité l'expansion de l'*EURD*. Selon une sociologue brésilienne, elle est un « *centre de soins miraculeux et manipula-teur* » mais aussi une église capable de motiver une partie de la population marginalisée et oubliée par les pouvoirs publics : les mendiants, les drogués, les prosti-tués hommes et femmes¹⁷... L'*Universal* joue sur les fêlures de la situation économique : baisse du niveau de vie, taux de chômage croissant...

Dans un style imagé, un pasteur propose des remèdes aux personnes malmenées par la vie : « *Nos temples doivent fonctionner comme des dispensaires spirituels, des urgences, des unités de traitements intensifs pour les accidentés de l'âme, où chacun pourra recevoir un traitement immédiat par une injection de foi. Jésus, le médecin des médecins, ne quitte jamais son poste au chevet des souffrants* »¹⁸.

Un service d'urgences matérielles

L'*EURD* avait mis en œuvre des opérations de secours traditionnel dans les villes de Rio de Janeiro et de Sao Paulo : soins d'hygiène, repas aux sans-abri... Parallèlement à cela, elle avait très rapidement proposé des cours d'alphabétisation pour adultes. Selon l'hebdomadaire *Veja*, l'illettrisme des adeptes ne touchait que 9,5 % alors que le taux moyen du Brésil se situait autour de 20 %. Appelés « Lire et Ecrire », les cours allaient cependant au-delà de l'alphabétisation, les objectifs restant de pouvoir lire la Bible et, surtout, de former de nouveaux cadres de l'église. Dès 1994, l'*EURD* s'était implantée dans les prisons. Son originalité avait été de

¹⁶ *Courrier International*, 17.01.1996

¹⁷ *Courrier International*, 17.01.1996

¹⁸ *La Vie*, 25.06.1998

lancer un programme radiophonique : « L'Heure du détenu ». Le reportage d'Envoyé Spécial¹⁹ montrait le local de l'*Universal* dans la plus importante prison de Sao Paulo : Carandiru. Il débordait de fidèles alors que celui de l'Eglise Catholique était délaissé. L'administration pénitentiaire, quant à elle, était ravie de voir les prisonniers canalisés...

Dans un deuxième temps, L'EURD élargissait ses actions humanitaires en créant l'*Association de Bienfaisance chrétienne (ABC)* puis en mettant en œuvre le « Projet Nord-Est » qui touchait le milieu rural.

Une méga-église pour les fidèles de Rio

Le temple de la Gloire du Nouvel Israël à Rio de Janeiro est un curieux édifice « dont l'aspect mastoc hésite entre le vaisseau spatial pour péplum à petit budget et l'immeuble HLM ravalé à grands frais » ! Il se dresse au cœur d'un archipel de favelas, repaire « des mafias de la drogue, du jeu et du crime ». C'est là que l'*Universal* a choisi d'ériger son siège mondial. Surnommé « Maracana de la foi », empire du mercantilisme religieux, le temple, ouvert en 1999, propose non seulement une monumentale salle de prière, mais aussi un fast-food, une garderie d'enfants, un musée, une librairie, un cybercafé... L'élément le plus surprenant du temple reste néanmoins une maquette de 1 hectare construite avec « des matériaux de Terre Sainte » censée reproduire « la » Jérusalem du temps de Jésus.

[Source : **Plus de samba dans la Nouvelle Jérusalem** *Nouvel Observateur*, ZEGHIDOUR Slimane, 26.02.2004]

Des adeptes convaincus

Le recrutement de l'EURD repose sur la propagande. A Rio, le message sur les ondes est « simple, clair et direct » visant à conquérir de nouveaux fidèles : « Rejoignez l'Eglise universelle où le miracle est quotidien²⁰ » Les techniques de persuasion consistent à convaincre que la pauvreté n'est pas le dessein de Dieu et qu'il n'aspire qu'à distribuer richesse, santé et bonheur à ceux qui expriment leur foi intensément. Une pression s'exerce donc sur les fidèles pour qu'ils donnent la dîme (1/10^{ème} de leur salaire). Leur épargne est également convoitée par les pasteurs qui les incitent à remettre une « contribution » baptisée « défi »²¹. « Plus tu donnes, plus tu gagnes » leur martèle-t-on.

Les fidèles qui forment le « noyau dur » de l'*Universal* se divisent en un groupe d'évangélisation composé de femmes adultes, noires en majorité, et en un groupe de jeunes rassemblant principalement des adolescents. Ces derniers sont issus de milieux populaires, souvent des favelas. Si l'EURD fait pour eux figure de véritable « famille », il s'agit cependant d'une structure où règnent une discipline rigoureuse et la contrainte de se soumettre à la hiérarchie. Ce contexte peut vite se teinter de totalitarisme²².

¹⁹ Reportage « Envoyé Spécial » cité

²⁰ Cf *Courrier International*, 17.01.1996

²¹ Reportage « Envoyé Spécial » cité

²² op cit.

Edir Macedo remplit le stade de Maracana : le reportage d'Envoyé Spécial montre 200 000 personnes qui témoignent en direct de leur « guérison divine ». On peut aussi y voir des fidèles qui jettent leurs lunettes, leurs prothèses et d'autres objets soi-disant démoniaques que les ouvriers de l'EURD ramassent. Les pasteurs sont censés les détruire ensuite. Pendant ce temps, d'autres employés fendent la foule pour recueillir de l'argent. Des sacs remplis de millions de dollars (trois en moyenne chaque fois) s'accumulent ensuite au pied d'une grande croix érigée dans le stade²³.

L'EURD à la conquête du monde

Expansion sur les continents africain, américain et asiatique

L'EURD affiche l'ambition d'être « un puissant mouvement de réforme traversant le monde entier ». C'est en Afrique qu'elle trouve un terrain propice. Son importante organisation voisine avec une multitude de petites églises. Les anciennes colonies portugaises ont été investies, mais elle s'attaque aussi à l'Afrique anglophone. En Asie, elle n'est implantée que dans quatre pays et d'une manière générale, ses avancées sur ce continent demeurent plus lentes. En Amérique latine, le cœur rouge de l'Universal est présent dans toutes les capitales. Le portrait géographique actuel de l'EURD reste globalement celui d'une église latino-américaine, « influente en Afrique et chez les immigrants pauvres des pays riches²⁴ ». Son extraordinaire expansion internationale s'effectue grâce à un véritable empire financier, médiatique et politique. S'y ajoute enfin une grande capacité d'adaptation aux diversités locales.

Controverses en Zambie (Afrique Australe)

L'EURD y connaît des revers. En 1997, elle était interdite par le gouvernement pour pratiques sataniques puis était ensuite autorisée à reprendre ses activités. En novembre 2005, scénario similaire : des milliers d'habitants de Lusaka s'étaient déchaînés contre elle. Une rumeur voulait que deux personnes aient été enlevées pour être sacrifiées dans les locaux de l'église. Comme la fois précédente, le gouvernement est revenu sur sa décision.

Installée dans 80 pays, son succès paraît s'expliquer par plusieurs facteurs. Elle répond aux nouveaux besoins du sacré qui trouvent leur compte dans la mise en scène de grands spectacles d'exorcisme. Sa réussite tient aussi au contexte social de paupérisation mais aussi à sa manière d'occuper « l'espace ». Elle loue ou achète des salles à des endroits stratégiques à forte densité humaine et les transforme en lieux ouverts « d'où sont organisées des croisades dans les quartiers » et d'où sont envoyées « des équipes mobiles auprès des détenus et des malades²⁵ ». Ces dispositifs sont amplifiés aujourd'hui par l'édification de cathédrales en Afrique

²³ Reportage « Envoyé Spécial » cité

²⁴ op. cit.

²⁵ op. cit.

du Sud et aux Etats-Unis... où Edir Macedo s'est réfugié après des problèmes judiciaires. Il y a exporté son concept et, aujourd'hui, une centaine de temples fréquentés par une population hispanophone y ont été édifiés.

Expansion en Europe.

En France, l'*EURD* a démarré à Paris, en 1992, dans le sous-sol d'une synagogue, avant de s'installer dans le 11^e arrondissement, rue du Faubourg Saint-Martin. Elle avait entrepris un travail d'implantation dans la capitale ainsi qu'à Lyon et à Marseille, recrutant des fidèles d'origine portugaise, brésilienne et de pays africains lusophones. Mais c'est au Portugal que l'*EURD* a connu une fulgurante progression. En 1996, elle comptait 200 000 fidèles, 60 temples, plusieurs radios et un portefeuille immobilier de plusieurs dizaines de millions de francs. Lors des élections législatives de 1995, elle avait fondé un mouvement politique, *Le Parti des Gens* dont l'insigne était... un *balai* ! Deux ans auparavant, l'*EURD* avait investi la Suisse, s'y livrant à un prosélytisme intense. En Belgique, enfin, l'*EURD* se trouva épinglée dans le rapport parlementaire belge sur les sectes paru en 1997. Implantée à Anvers et à Bruxelles, son siège « officiel » se trouve pourtant au Luxembourg. Le rapport avance que les dirigeants de l'église seraient mêlés à des trafics de stupéfiants et à des trafics d'arme...

L'EURD attaque

En septembre 2005, la Cour d'Appel de Bruxelles a condamné la Chambre des députés belges qui aurait violé son « devoir de prudence » en acceptant comme faits avérés des témoignages recueillis à huis clos concernant l'*EURD*, publiés ensuite dans le rapport parlementaire paru en 1997. Certains témoins avaient demandé à témoigner anonymement, souvent pour protéger leur vie, et l'un d'eux avait décrit l'*EURD* comme une « véritable association criminelle » et une « vaste entreprise d'escroquerie ». La plainte de l'*EURD*, engagée dès 1998, avait d'abord été déclarée irrecevable devant le Tribunal de première instance de Bruxelles le 2 novembre 2000. La secte avait alors « interjeté appel » et la Cour d'appel lui a donné raison. Début septembre 2005, le président de la Chambre des députés, Herman De Croo, annonçait un recours devant la Cour de Cassation, voire la Cour européenne des droits de l'Homme. Si le pourvoi en cassation confirme l'arrêt de la Cour d'appel, « cela pourrait signifier la fin de l'*indépendance parlementaire* » et la même procédure pourrait se reproduire à l'encontre d'autres commissions, a-t-il ajouté. Serge Moureaux, président de l'ex-commission d'enquête précise que « le rapport mentionne explicitement que les informations concernant cette secte ont été communiquées par la Sûreté de l'État, la gendarmerie, des parquets et les services de renseignements de l'Armée ». Il affirme que l'*EURD* avait refusé d'être auditionnée par la commission d'enquête. De son côté, le Centre d'information et d'avis sur les organisations sectaires nuisibles (CIAOSN) met en évidence que l'*EURD* avait déjà fait l'objet au Brésil de diverses accusations au cours des années 1990.

EURD : Condamnation de l'Etat belge, synthèse d'après Le Soir, Belga, La Libre Belgique, Le Monde, septembre 2005.

Déboires à Porto et à Paris

Au Portugal, l'*EURD* avait voulu acheter en 1995 la principale salle de spectacle de Porto, le Colisée, provoquant une manifestation monstre des habitants qui protestaient en scandant : « C'est à nous ! C'est à nous ! » La salle avait finalement été

rachetée par la municipalité et « l'Association des Amis du Colisée » créée pour la circonstance²⁶. Depuis, *l'EURD* ne fait plus de vagues au Portugal. En France aussi *l'EURD* a connu des résistances déterminées avec l'acquisition contestée de l'ancien music-hall, La Scala, situé dans le 10^e arrondissement à Paris. Des centaines de protestataires s'étaient mobilisés contre cette vente. Le maire de Paris avait finalement refusé d'accorder un permis de construire.

Une multinationale

L'EURD est propriétaire de plusieurs compagnies au Brésil, parmi lesquelles de grandes entreprises du secteur des médias qui constituent son principal moyen d'expansion. Aujourd'hui, elle possède deux réseaux de télévision : TV Record et TV Muhler. Son ambition reste néanmoins de détrôner TV Globo, premier sur le plan local et sixième au plan mondial. Son réseau de radio exploite 62 stations à travers le pays. Dans le secteur de l'internet, elle gère de nombreux sites promotionnels et dans celui de la presse, elle publie de nombreux titres (Folha Universal, Plénitude... pour ne citer qu'eux). Deux millions de documents sont imprimés chaque mois dans l'imprimerie du groupe.

L'EURD entreprend toujours des activités éditoriales dans les pays où elle s'implante car la publication d'un journal ou d'une revue « n'exige pas de gros investissements économiques ni d'adaptation à la législation »²⁷. À partir de 2001, la chaîne Record a commencé à émettre à partir des pays où *l'EURD* s'était implantée.

Télé-réalité au Brésil

À la télévision, *l'EURD* réalise une émission à grande audience : « Parle, je t'écoute », composée de témoignages. Elle aborde avec un parti pris de dramatisation les problèmes existentiels, familiaux ou de couple sur le mode « télé-réalité ». Une autre émission, « Le Réveil de la foi », centralise des témoignages de fidèles qui ont connu malheur et déchéance... jusqu'à leur providentielle rencontre avec *l'EURD*. Cela rejoint les rumeurs selon lesquelles « chaque temple de *l'Universal* abrite des centaines de fidèles ayant vécu des tragédies ». En partie vrai ou totalement faux, il circule ainsi d'édifiantes histoires individuelles de personnes à la rue ou désespérées, de femmes maltraitées, d'anciens drogués... qui s'en sont sortis à la fois psychologiquement et matériellement²⁸.

En plus des investissements massifs dans les médias, *l'EURD* a bâti au Brésil un empire financier (des assurances, des sociétés informatiques, sociétés du bâtiment, de tourisme, immobilières, et des banques...). En 1996, l'une d'elles, le Banco de Credito Metropolitano occupait trois étages d'un immeuble de la principale artère de Sao Paulo²⁹. *L'EURD* possède surtout... deux institutions financières, Invest Holding

²⁶ Reportage Envoyé Spécial cité

²⁷ op. cit.

²⁸ op. cit.

²⁹ Courrier International, 17.01.2005

et Cable Invest dont les sièges sociaux sont établis dans des paradis fiscaux du Royaume-Uni, respectivement aux îles Caïman et à Jersey.

Un business évangélique

Le parti pris de la richesse et des honneurs de *l'EURD* est soutenu par un courant en plein essor au Brésil : celui du « business évangélique », appuyé par l'association des « *Hommes d'Affaires du Plein Evangile* » qui rassemble 25 000 chefs d'entreprise » ! (Source : *Nouvel Observateur*, 26.02.2004, Slimane Zeghidour). Est-ce ce fameux « business » qui a poussé *l'Universal* à lancer une gamme de produits « sous sa griffe » ? Jus de fruits *Universal*... haricots noirs *Universal*... ketchup *Universal*...

L'EURD dans le collimateur de la justice brésilienne

En 1996, *l'EURD* était dans le viseur de la justice. Edir Macedo résidait alors aux Etats-Unis depuis neuf ans. Des scandales n'avaient cessé d'éclabousser *l'Universal*. Lors de l'acquisition de la chaîne Record en 1990, *l'EURD* et ses chefs furent présentés « comme des symboles du charlatanisme » par la presse nationale, sentiment partagé par nombre de Brésiliens. Les principales critiques et accusations policières et judiciaires avaient pour objet « *l'exploitation économique des fidèles, l'évasion fiscale (un député, ex-évêque, avait été pris la main dans le sac, en train de transporter des valises pleines de billets...), l'enrichissement illicite et la malversation* »³⁰.

En 1998, le journal « *O Dia* » de Rio de Janeiro dévoilait un scandale en titrant : « *Multipliez-vous, mais pas trop !* ». Il y était question de la stérilisation forcée des pasteurs de *l'EURD*, destinée à réduire les coûts « opérationnels » de ceux qui partaient à l'étranger. *L'Universal* leur vantait les « bienfaits » de l'opération tout en ne leur laissant guère le choix. Un ex-pasteur, Hamilton de Almeida, avait par la suite porté plainte.

Une autre affaire avait à nouveau fait des vagues. Il s'agissait cette fois d'une bande vidéo filmée par un ancien bras droit d'Edir Macedo, Carlos Magno Miranda, qui montrait le fondateur comptant, l'air réjoui, une masse de billets éparpillés à même le sol, fruit d'une quête fructueuse³¹. Une autre scène le dévoilait en villégiature à Bahia, enseignant à ses principaux lieutenants comment persuader les fidèles de remettre le plus d'argent possible. La diffusion de cette vidéo par la chaîne ennemie, Globo, avait déclenché une série d'actions judiciaires contre *l'EURD*.

³⁰ op. cit.

³¹ *Le Monde*, 28.12.95

Enfin, *l'Universal* faisait l'objet d'une enquête pour fraude à la sécurité sociale³². En 1999 à Rio et à Sao Paulo, face à des juges, un groupe d'ex-pasteurs réclamaient des indemnités après des années de travail. Vingt procédures étaient alors engagées. Le sort des « ouvriers » de l'église paraissait, lui, encore moins enviable. Leur « profession » n'étant pas censée exister, ils n'étaient même pas déclarés³³. La police fédérale avait demandé à Interpol d'enquêter sur les activités de la secte à l'étranger. Une société dont le siège social se trouvait aux Iles Caïman contrôlait en effet la banque de Sao Paulo, Banco de Credito Metropolitano, dédiée aux opérations financières de *l'EURD*. Cette même banque, installée au Portugal, faisait l'objet d'une surveillance d'Interpol. Une accusation ancienne était revenue à la surface : la secte aurait reçu 1 million de dollars d'un trafiquant de drogue colombien pour le rachat en 1990 de la chaîne de télévision Record³⁴. C'est l'auteur de la bande vidéo, Carlos Magno Macedo, qui en 1991 avait accusé Edir Macedo de « *collusion avec les trafiquants de drogue colombiens* ». Une enquête ouverte à l'époque, avait abouti à un non-lieu pour le fondateur de *l'EURD*.

L'EURD et la politique

Le poids politique de *l'EURD* au Brésil est apparu lors de la refonte de la constitution de 1988, période où elle s'est mobilisée sur les questions de morale touchant à la famille, au divorce, à l'avortement³⁵. Fin août 2005, *l'EURD* créait son propre parti politique : le *Parti Municipalisé Rénovateur (PMR)*. Jusqu'à présent, un grand nombre de députés liés à *l'EURD* faisaient partie du Parti Libéral. *L'EURD* aura donc maintenant ses propres candidats aux élections générales d'octobre 2006. De plus, le vice-président du Brésil, par ailleurs ministre de la Défense, José Alencar, vient d'adhérer au PMR. Il pourrait présenter sa candidature pour les futures présidentielles, avec l'objectif de succéder à Luiz Inacio Lula da Silva. L'avancée de *l'EURD* en politique aura été constante. Et dès 2000, elle avait fait élire des dizaines de conseillers municipaux.

L'EURD compte actuellement 23 députés fédéraux. Parmi eux l'évêque Rodriguez réputé pour posséder « un pouvoir tentaculaire ». Il fait partie des 100 hommes les plus importants de Brasilia, la capitale³⁶. En outre, l'influence de *l'EURD* s'est élargie en octobre 2002 lors de l'élection au Sénat de l'évêque Marcelo Crivella, le neveu d'Edir Macedo.

³² Le Monde, 28.12.95

³³ Veja 03.11.99

³⁴ Le Monde, 10.01.96

³⁵ Le Figaro, 02.11.2005

³⁶ Le Figaro, 02.11.2005

Un successeur potentiel

Le neveu d'Edir Macedo, Marcello Crivella, est préparé pour lui succéder : Il s'est investi avec succès dans des « missions » en Afrique, s'est lancé dans l'ingénierie agricole et pour contrer la concurrence catholique du Père Marcello Rossi (qui a vendu plus de 4 millions de disques), il a passé un contrat avec Sony Music pour l'enregistrement de 3 disques. Il s'est bâti, il est vrai, une réputation de « grand chanteur évangélique »³⁷.

Et demain ?

Après la pénétration dans l'enceinte politique, *l'EURD* s'attaque cette fois aux « dieux » du stade : les joueurs de football. Elle a annoncé en novembre 2005 son intention de racheter un club de football de l'Etat de Rio de Janeiro...

Et pendant ce temps là, Edir Macedo fait actuellement l'objet d'un nouveau procès à Sao Paulo pour cause « d'importations frauduleuses ». Rappelons qu'il a déjà passé une semaine derrière les barreaux dans son pays, après une plainte pour charlatanisme et escroquerie...

* *

³⁷ op. cit